Nul ne peut donc s'accomplir par lui-même… Notre bien véritable ne peut venir que du Père qui nous le donne par Amour et il est heureux de nous le donner, pour notre plus grand bien. Ainsi Est l'Amour qui ne pense qu'au bien de l'autre et qui se réjouit que l'autre soit bien (So 3,17 ; Lc 15,7.10.23-24.32)…

• A travers l'argent, l'homme se recherche lui-même, et cela parfois au détriment des autres… Ne penser qu'à soi-même : tel est l'égoïsme. L'Amour au contraire est ouverture à l'autre, pur regard vers l'autre dans la seule recherche de son bien. Ainsi est Dieu, Lui qui n'est qu'Amour et qui n'a qu'un seul désir : nous combler de ce qu'il Est en Lui-même, et cela pour notre seul Bien.

Nous sommes pécheurs, blessés… Mais si nous acceptons de nous laisser aimer jour après jour, tels que nous sommes, ce Don, petit à petit, va nous guérir et nous apprendre à aimer, à nous ouvrir à l'Autre et aux autres dans la recherche de leur seul bien…

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

« *Je ne cesserai pas de les suivre pour leur faire du bien… Je trouverai ma joie à leur faire du bien* ». « *Si tu savais le Don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'Eau Vive* », l'Eau Vive de l'Esprit Saint dont le fruit dans les cœurs est « *amour, joie, paix* ». « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite* ». « *Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle* » (Jr 32,40-41 ; Jn 4,10 ; 7,37-39 ; Ga 5,22 ; Jn 15,11 ; Mc 1,15).

TA PAROLE DANS NOS MAINS
La Parole aujourd'hui dans notre vie

- Jésus nous appelle ici à être « *dignes de confiance* » notamment pour ce qui est de gérer l'argent, et cela à notre travail, dans nos familles, nos communautés paroissiales. Avons-nous pris son appel au sérieux ?
- Dans la gestion de notre vie quotidienne, n'y a-t-il pas du gâchis ou des dépenses inutiles que nous pourrions éviter ?
- Avons-nous trouvé avec Jésus la joie de donner, de partager, de semer de la joie autour de nous ?

ENSEMBLE PRIONS

Seigneur Jésus, toi qui es venu nous arracher à nos égoïsmes pour nous introduire dans ton Royaume d'Amour et de Paix, que le Don de ton Esprit et de ta Vie nous aide à ne rien préférer à ton Amour. Que ta grâce triomphe en nous de tout mal pour que nous trouvions avec toi la joie de nous donner sans retour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

RENCONTRE AUTOUR DE L'EVANGILE

25ième Dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 18 Septembre 2016

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent »
(Lc 16,1-13) !

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Lc 16,1-13).

Il semble que la notion de « biens » ait servi à St Luc de fil conducteur : que nos biens ne nous empêchent pas de répondre à Dieu qui nous invite tous au Festin du Royaume (Lc 14,15-24). « *Quiconque ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple* » (14,33). Puis le Père « *partagera son bien* » avec ses deux fils, et le plus jeune « *dissipa son bien en vivant dans l'inconduite* ». Mais le Père, en l'accueillant à son retour, lui donnera à nouveau autorité sur tous ses biens. « *Tout ce qui est à moi est à toi* » dit-il en fait à tous ses fils (15,11-32). Et l'enseignement se poursuit ici sur l'attitude juste à avoir vis-à-vis de l'argent.

Le sens des mots

• L'Evangile commence par l'image d'un homme riche et du gérant qui s'occupait de ses biens. Mais que faisait-il en fait ? Comment est-il appelé par la suite ? Noter l'expression pour la seconde partie de notre Evangile : de quoi n'a-t-il pas été digne ? Et quelle décision son maître prend-il à son égard ?

• Ce gérant fait le bilan de ce qu'il sait faire… Que décide-t-il et dans quel but ? Quelle qualité Jésus désire-t-il ici mettre en valeur ? Qu'est-ce qui devient le plus important maintenant pour ce gérant : l'argent ou les relations humaines ? Et de fait, quelle invitation Jésus donne-t-il en conclusion ? Que suppose-t-elle sur les relations que nous avons commencé à construire ici-bas ?

• Dans la seconde partie de l'Evangile, une expression revient quatre fois, laquelle ? A quoi Jésus nous appelle-t-il dans le concret de notre vie ?

Jésus parle par deux fois « *d'une petite affaire* » puis « *d'une grande* », une fois de manière positive, une autre fois de manière négative. Puis il parle « *de l'argent trompeur* » et « *du bien véritable* ». D'après ce parallèle, quelle importance l'argent a-t-il à ses yeux ? Et quel est ce « *bien véritable* » ?

Noter ensuite les deux expressions qu'il emploie : « *des biens étrangers* », quels sont-ils ? « *Le vôtre* », à quoi cela renvoie-t-il ? En renversant cette phrase au sens positif, « *le vôtre* », notre vrai bien, qui nous le donnera ? Conclusion : l'homme peut-il s'accomplir tout seul, peut-il trouver le vrai bonheur par lui-même ? Dans quelle direction doit-il chercher et pourquoi ? On peut se souvenir de ce que le Père en Lc 15,11-32 disait à ses deux fils…

• A travers l'argent, que cherche l'homme ? Pense-t-il alors à autre chose que lui-même ? Comment qualifier une telle démarche ? Est-elle compatible avec la recherche de Dieu ? Si non, pourquoi ?

Pour l'animateur

• Le gérant « *gaspillait les biens* » de son maître. Jésus le qualifie de « *gérant trompeur* ». Il n'a pas été digne de confiance… Son maître décide de le licencier.

• Ce gérant n'a pas la force de travailler la terre, et il aurait trop honte de mendier. Il va continuer à tromper la confiance de son maître, une attitude que Jésus dénoncera fortement par la suite, mais il va se montrer « *habile* » en faisant en sorte que beaucoup « *l'accueillent* » quand il sera « *renvoyé* » : il leur fait cadeau d'une grande partie de leurs dettes. Bientôt, il n'aura plus d'argent : ce seront alors ses amis qui l'aideront.

Jésus part de ce contexte négatif, encore une fois clairement dénoncé par la suite, pour nous inviter à mettre à la première place dans notre vie les relations humaines, pour qu'elles deviennent le plus possible des relations d'amitié et d'entraide… Mais si tel est le cas, s'entraider implique de savoir puiser dans ses biens pour aider l'autre. Le plus important devient alors celui que l'on peut aider et non le bien matériel que nous pouvons avoir… L'argent, nécessaire à la vie, ne doit pas devenir une fin en soi, mais il doit être mis au service des relations humaines, pour qu'elles soient vraiment humaines et d'amitié, chacun ayant le souci, dans la mesure du possible, du bien de l'autre…

« *Faites vous des amis avec l'argent trompeur* »… L'amitié vraie, contrairement à l'argent, ne trompe pas, ne déçoit pas… Elle fait partie ici-bas des vrais biens de cette vie… Et si nos vrais amis nous accueilleront dans les demeures éternelles, Jésus souligne à quel point l'amitié vraie, l'amour vrai, a valeur d'éternité pour ce Royaume de Dieu où l'Amour seul règnera… Et nos relations vraies, construites ici-bas, continueront « là-haut » avec une Plénitude qui sera celle-là même de Dieu !

• « *Etre digne de confiance* » intervient quatre fois, ce qui suppose de ne pas être « *trompeur* » (trois fois ici, deux fois précédemment). L'attitude du gérant est donc clairement condamnée par Jésus… Cet appel à la confiance rejoint tous les aspects de notre vie : les exemples concrets ne peuvent manquer !

Pour Jésus, l'argent est « *une petite affaire* ». La « *grande* » est ce « *bien véritable* » que Dieu veut nous donner et pour lequel il nous a tous créés. Voilà pourquoi Jésus dit que c'est le « *nôtre* » au sens où nous ne serons pleinement nous-mêmes que lorsque ce « *bien véritable* » sera véritablement « *nôtre* ». Et quel est-il ? Rien de moins que ce que Dieu Est en Lui-même : Plénitude d'Amour (1Jn 4,8.16), d'Esprit (Jn 4,24), de Lumière (1Jn 1,5) et de Vie (Jn 1,4). Or « *Dieu est Amour* » et « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (Ste Thérèse de Lisieux ; Jn 3,35), une expression à prendre pour Dieu au pied de la lettre. Dans son Amour, Dieu est éternellement Don de Lui-même… Et il nous a tous créés pour que nous soyons comblés par ce Don qu'il ne cesse de faire de Lui-même (cf. Lc 1,15.41.67 ; 4,1 ; Ac 4,8 ; 6,5 ; 9,17…).